

« Le Débarquement de Normandie, Mémoire croisée », paru le 15 septembre 2021, dans le n°2 de la revue *L'Européenne* (« La Paix en héritage »).

Ils sont normands, ils sont lycéens, scolarisés à l'Institut Lemonnier à Caen en bac agricole ou professionnel, et ils ont la chance d'avoir bénéficié d'un projet imaginé par un professeur d'histoire-géographie passionné et engagé, un projet labellisé « Normandie pour la Paix » et soutenu via l'appel à initiatives mis en place par la Région Normandie.

France, Allemagne, Pologne, le parcours construit à partir du Débarquement du 6 juin 1944 sur les plages normandes les a conduits sur une partie des traces européennes de la Seconde Guerre mondiale et à la rencontre d'autres élèves, pour une mémoire croisée de l'événement fondateur de l'Europe d'aujourd'hui. Une immersion dans l'histoire du continent du XX^e siècle qui a donné lieu à la réalisation d'un documentaire.

Tout commence en décembre 2016, quand Ludovic Cahagnier, la quarantaine, professeur de lettres-histoire en lycée professionnel, ressent une nécessité personnelle, celle de partir en Pologne sur les traces de ses grands-parents. Pour plusieurs raisons, ce voyage familial ne peut pas se réaliser. En revanche, il propose l'idée au directeur de l'Institut Lemonnier dans lequel il exerce, une idée qui, repensée pour les élèves, s'intègre alors dans le programme Erasmus Plus, financé par l'Union européenne. Le projet est donc écrit puis mis sur pied avec un autre enseignant, Thierry Bogacki, professeur d'histoire-géo lui aussi, dans la section agricole du lycée, et Ann Kathrin Mahler, professeur d'allemand.

Le principe fondateur du projet est l'enseignement de l'histoire à partir d'un lieu géographiquement proche des élèves : les plages du Débarquement. Avec leurs bunkers, leurs mémoriaux et autres musées qui leur sont dédiés, elles représentent le visage concret d'un événement que les Européens ne veulent plus devoir revivre et que toutes les générations d'après-guerre appréhendent ici peut-être un peu plus qu'ailleurs. Mais pour cela, il faut que tous les jeunes y aient accès. Et c'est bien le défi relevé par cette équipe pédagogique, pour transformer les stéréotypes liés à cette période et former des citoyens européens.

Première étape de la bataille de Normandie, le Débarquement – l'opération Neptune – de forces d'infanterie sur les plages de l'ouest du Calvados et de l'est du Cotentin mobilise près de trois millions de soldats. Américains, Britanniques, Canadiens, Australiens, Néo-zélandais, Belges, Tchécoslovaques, Néerlandais et Norvégiens, ainsi que les Forces françaises libres et l'Armée polonaise de l'Ouest, traversent la Manche depuis la Grande-Bretagne pour débarquer en Normandie. C'est la plus grande opération logistique de débarquement militaire à ce jour.

Prélude à la libération de la France puis de l'Europe, la Bataille de Normandie ne devait durer que quelques semaines, tout au plus. Elle prend fin en réalité en plusieurs étapes : le 12 septembre 1944 avec la libération du Havre, soit cent jours après le Débarquement, le 19 août avec la fermeture de la poche de Falaise, et le 29 août avec l'arrêt du franchissement de la Seine par l'armée allemande. Simultanément, la libération de Paris le 25 août et, sur le front de l'Est, l'opération Bagration lancée par Staline le 22 juin, permettent de mettre un terme au conflit.

Près de vingt mille Normands sont morts durant cette bataille fondatrice d'une coopération inédite qui mènera à une autre, plus tard, celle de la création d'une Europe unie, ou en tout cas non désunie. Cet emblème historique et géographique est donc le point de départ de ce projet scolaire qui a

conduit les élèves de l'Institut Lemonnier dans d'autres lieux de mémoire du continent, des lieux d'enfermement ou d'extermination.

Une plongée dans l'Histoire en plusieurs étapes

Berlin, Stuttgart, Varsovie, Gdansk... Grâce à l'engagement de plusieurs historiens, les élèves se sont frottés aux archives, au métier de guide, et surtout à la rencontre de l'autre. Trois pays, trois groupes d'élèves, trois immersions ont ainsi été soigneusement préparées.

Une fois la liste des dix élèves participants arrêtée, après une sélection faite sur le volontariat et la motivation, un club Histoire a été créé et un programme inventé pour s'égrener les mercredi de l'année scolaire 2018-2019 : découverte du métier de guide touristiques, du métier d'archiviste, du travail de l'historien et de la démarche de la recherche historique, mais aussi de la communication sur un projet. Plusieurs séances ont ainsi été consacrées à la rencontre d'acteurs œuvrant dans la mémoire historique : le Mémorial de Caen, l'Office national des anciens combattants, l'association de la Première division blindée polonaise, l'association Westlake Brother Souvenir, archives des victimes des conflits contemporains.

Puis les élèves ont appris le rôle de guide, lors de divers ateliers avec les professionnels du Mémorial de Caen et de la maison du tourisme de Ouistreham notamment, et l'ont mis en pratique sur des parcours aux cimetières de La Cambe et de Colleville-sur-Mer, à Omaha Beach, avec l'aide de Sylvain Kast, guide-conférencier des « D-Day Experience Tours » ou encore sur les pas du commando Kieffer.

Parallèlement, des partenariats avec des établissements scolaires sont noués par l'équipe pédagogique : le Ferdinand-Porsche-Gymnasium Zuffenhausen de Stuttgart, en Allemagne, et la Szkoły Salezjańskie, à Mińsk Mazowiecki, en Pologne. Trois mobilités sont ainsi programmées pour des rencontres et visites communes.

Allemagne, février 2019

Le 22 février, pour ce premier échange, les élèves français et polonais arrivent en Allemagne. Première découverte, Stuttgart. Le thème : l'Allemagne sous le nazisme avec la visite des sites de déportation de masse, le quartier de la Gestapo, ou le mémorial dédié à Claus Stauffenberg qui tenta de mettre fin au délire hitlérien par un attentat. Les élèves allemands présentent leur travail sur le rôle de Ferdinand Porsche pendant la Seconde Guerre mondiale. Le 26, direction Berlin. Visite de Bendlerblock, de la « Topographie de la terreur », musée qui relate tout le système nazi et l'histoire de ce crime organisé à l'échelle européenne. Les jeunes verront également le Reichstag et le musée de l'Histoire allemande avec une visite guidée menée par les élèves allemands.

France, juin 2019

Le 31 mai 2019, les jeunes Allemands et Polonais sont accueillis à Caen. Dès le lendemain, une visite guidée de Ouistreham sous l'Occupation est organisée par un élève français, en compagnie d'un témoin, Désiré Dajon-Lamarre, 87 ans, 8 ans à l'époque des faits. La dizaine de jours est consacrée à la découverte des lieux emblématiques du Débarquement : cimetière militaire polonais d'Urville, cimetière militaire américain de Colleville-sur-Mer, Omaha Beach, Mémorial de Montormel, cimetière allemand de La Cambe. Un programme ponctué par une Journée pour la paix et l'entente entre les peuples, ainsi que par la participation au Forum mondial Normandie pour la Paix à l'abbaye aux Dames, à Caen.

Pologne, octobre 2019

Le 4 octobre, c'est au tour des Français et des Allemands de découvrir la ville de Mińsk Mazowiecki, en Pologne, à une quarantaine de kilomètres à l'est de la capitale Varsovie. Au programme, visite de la vieille ville de Gdańsk (Dantzig) et de la presqu'île de Westerplatte, sur la côte de la mer Baltique, connue pour avoir été le théâtre de la première bataille du deuxième conflit mondial, en septembre 1939, entre troupes polonaises et allemandes. Les élèves y découvrent son site historique, avec ruines et blockhaus, et le musée de la Seconde Guerre mondiale.

Ils visiteront également le Stutthof. Premier camp de concentration nazi construit hors du territoire allemand, sur le territoire de la ville libre de Dantzig, à 34 km de cette ville, ce sera le dernier à être libéré par les Alliés, le 9 mai 1945. Le groupe fera de plus un travail sur les archives à l'Institut National du Souvenir de Varsovie, visitera le musée du Soulèvement de 1944 et du site de l'ancien ghetto, ainsi que le musée des Soldats maudits, de ce nom donné aux membres de la résistance polonaise qui luttèrent, dans les années 1950 contre le stalinisme.

Projet à venir

Repoussé en 2022 en raison de la pandémie, le prochain parcours imaginé par Ludovic Cahagnier et ses collègues de l'Institut Lemonnier conduira le groupe de futurs bacheliers plus loin encore dans l'histoire, et au-delà des mers. Intitulé « "Normandie française", carrefour culturel et historique de l'Europe, des Scandinaves au Royaume normand de Sicile », il emmènera les élèves au Danemark, en Norvège et à Palerme en Sicile, sur les traces des premiers Normands.

Un documentaire normand

Normandie, une histoire européenne, c'est le titre d'un documentaire tourné tout au long de ces deux années de travail et qui a pu être projeté en juin 2020 dans les cinémas caennais. Les réalisateurs normands de Greenway Audiovisuel ont suivi les élèves sur les lieux de visites, et les ont interviewés pour recueillir leurs sentiments et leurs impressions au fil des différentes étapes. Ils ont réussi à rendre compte de l'évolution de leur vision de l'histoire, leur vision du monde et de l'Europe en particulier, que ce travail a engendrée. Le film est à voir, en accès libre, sur la plateforme YouTube, ainsi que sur le site de Normandie pour la Paix.

Aude Remy.

Encadré : Ce projet monté par l'Institut Lemonnier et financé par l'appel à initiatives, a été labélisé « Normandie pour la Paix ». Ce label accompagne les acteurs qui souhaitent s'investir pour promouvoir la paix. Il concerne des projets liés à l'éducation à la paix et aux droits de l'Homme, à la promotion des objectifs du développement durable définis par l'ONU, ou encore à la coopération internationale dès lors qu'elle contribue à créer les conditions de la paix et de la stabilité dans les régions concernées (transition démocratique, soutien à la société civile, développement durable, etc.).